

Dr. Tarif Asheikh Amine
 Maître assistant dans la
 faculté de lettres et
 sciences humaines à
 l'université d'Alep

Dans le but d'établir la relation entre " Langage " Communications"
 Les Nations suivantes seront élucidées , le signe , La Sémiologie ,
L'enonciations , le système ; L'analyse textuelle .

Le langage est pris au sens large (manifestation de toutes facultés d'expression chez tous les êtres vivants) et au sens restreint (manifestation proprement linguistique . l'utilisation de la langue ou de la parole chez l'homme) .

A travers le sujet , on se rendra compte que le langage est la communications sont régis par un système explicite ou implicite et que les sciences humaines dépendent beaucoup de l'acte de communication linguistique ou non - linguistique .

I- Aspect général de question (la sémiologie)

De prime abord , mettons au point la définition généralisée du langage qui lance cette première partie de notre sujet. Le langage est une communication entre des êtres vivants (hommes et animaux) C'est une faculté une capacité , une activité de s'exprimer au moyen de signes servant à la communication entre des êtres humains ou non humains .

De cette définition , on retient en particulier le mot " Signe " qui relève d'une

importance cruciale pour notre sujet ce terme "signe " est le pivot autour duquel tourne toute une science appelée "la sémiologie " (étude de tous les systèmes de signes)

1- Définition du signe

D'abord, qu'est-ce que "le signe " ?

C'est tout ce qui est perçu par nos cinq sens et interprété par le cerveau . Les cinq sens (l'ouïe , la vue, le goût , l'odorat et le tact) sont avec le véhicule

qui transmet le signe au cerveau des êtres vivants .

Pour dévoiler l'importance du concept de " signe " , il suffit d'indiquer que tout dans ce monde est pour nous un signe . Le monde , dans son entier , est organisé selon des systèmes de signes d'une infinie variété .

Dans une science telle que la sémiologie , il convient de déterminer quels sont les éléments premiers communs à tous les signes . Ces éléments sont ; la forme , le mouvement , la couleur, la saveur et l'odeur .

La forme se détermine par les trois dimensions de l'espace (longueur, largeur, hauteur) . Le mouvement est le changement subi par la forme à travers le temps. La couleur est un autre élément qui nous aide à discerner les choses. Par la saveur nous percevons des signes dont l'interprétation par le cerveau nous dit si la plat est bon , appétissant ou désagréable . Enfin , l'odeur, constitue une autre source inépuisable de signes .

2- Exemples de systèmes de signes

a - Le système de la nature -

le soleil qui se lève est un signe du début de la journée et le soleil qui se couche annonce la venue de la nuit . Il en va de même pour un

paysage qui contient des arbres , des montagnes , des fleurs , des rivières etc . Ces " formes " naturelles, ces signes dirais- je , comportent , chacune, une signification particulière .

b - Le système des couleurs -

La couleur est une force latente chargée de communiquer aux êtres vivants certaines significations de très grande importance pour discerner les choses. Les couleurs du prisme avec tous leurs variétés constituent des moyens , un langage bien chargé de sens . Le rouge, le vert, le rose, l'orange , le blanc , le noir etc . Aident à la différenciation des objets dont les êtres humains ont besoin de se servir .

c - Le système des vêtements -

Nous savons tous que les systèmes vestimentaires sont porteurs d'une gamme de significations extrêmement variées . Ordinairement , il suffit de s'apercevoir d'une personne portant une robe pour juger que c'est une femme ; un pantalon nous fait habituellement penser à un homme . Le vêtement donc est un signe indiquant le sexe .

Grace aux vêtements, on peut aussi reconnaître la nationalité d'un individu . Ainsi, la tunique et le turban sont des signes communs aux arabes . le costume et la cravate indiquent l'origine citadine de

celui qui les porte. un mendiant se reconnaît par ses vêtements usés et mal soignés ; etc .

Malgré la diction selon le quel "l'habit ne fait pas le moine" il reste qu'en règle générale, on perçoit la première impression sur une personne par le vêtement dont il est vêtu .

d- Le système des physionomies-

les races humaines peuvent être étudiées par le truchement des systèmes de signes qui correspondent aux physionomies de ces races. Aussi un Japonais se distingue par ses yeux longs et étroits ; un Arabe par sa teinte brune , un africain par sa couleur noire, un peau - rouge par sa couleur spécifique, un germain par sa couleur blonde etc . Les couleurs jaune, noire, blanche , rouge, brune font partie de système des couleurs correspondant à ces races .

e - Le système du regard -

chacun sait que le regard à un langage qui parfois peut ex-primer des choses que les mots eux - mêmes sont inaptes à faire . Les poètes et les critiques littéraires ont si bien évoqué ce thème qu'il est inutile d'en parler longuement . Il suffit de souligner que le mouvement de la pupille dévoile souvent la personnalité de l'homme

sa sympathie ou son antipathie envers autrui , le regard a un langage que la langue n'a pas .

f - Le système de signes du visage - La mine de quelqu'un nous indique s'il est en bonne santé content , nerveux , crispé, décrispé communicatif etc . Grâce aux signes du visage , on peut savoir le tempérament d'un individu , voire le degré de son intelligence . Les muscles qui résident sur les joues et autour des lèvres nous aident à sourire , à nous crispier , à nous détendre , bref à émettre autant de signes destinés à communiquer avec les autres. Ainsi, l'expression "avoir grise mine " indique l'éventualité d'être malade .

g - Le langage des abeilles-

La communication n'est pas réservée aux seuls êtres humains , mais les animaux , eux aussi , ont leurs systèmes de communications . Ainsi , une abeille indique aux individus de sa ruche la direction de l'endroit où ils doivent aller pour sucer le jus de fleurs ; elle fait cela par le moyen d'une danse spéciale qui constitue un système de signes commun à toutes les abeilles. La même abeille peut, par un autre système de danse, mettre en garde les autres abeilles contre le danger d'une attaque d'un essaim de guêpes.

h - Le langage des fourmis -

Les fourmis disposent, elles aussi, d'un système de signes avec lequel elles s'entraident pour conserver les munitions de grains dans des passages souterrains bien dérobés aux regards des curieux.

i - Le système des signes

linguistiques - Les huit systèmes que nous venons de mentionner ne sont pas les seuls à fonctionner dans l'univers immense des systèmes de signes. La remarque que j'ai faite au début de cet exposé - à savoir, tout dans ce monde un signe - suffit pour nous rendre compte du fait que le concept de signe est d'une importance cruciale pour les études sémiologiques.

Parmi tous les systèmes de signes dont notre perception se remplit, il y a un système qui se distingue nettement des autres. Il s'agit du système de signes linguistiques, c'est-à-dire les règles de grammaire. Le système de la langue est le plus perfectionné des systèmes que nous avons indiqués. Cela va nous amener à la 2^{ème} partie de notre exposé qui est le langage pris au sens particulier comme objet de communication.

II- Le langage au sens restreint

(Aspect linguistique de la question)

1- Pourquoi la langue est-elle un système ? Tout d'abord, posons cette question significative : en quoi la langue est-elle un système ? Pour répondre à cette question, j'attire l'attention sur le fait que toutes les activités linguistiques d'un être humain se réduisent à deux seulement : parler et écrire. On parle avec la bouche et on écrit avec la main. La parole prononcée et l'écriture sont les seules manifestations de l'activité langagière de l'homme.

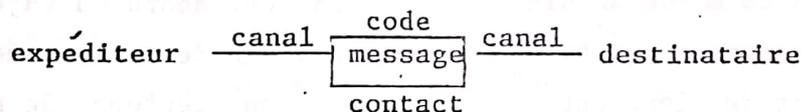
Par cet abord du sujet, on perçoit la matière de ce système de signes dont nous tentons de dévoiler la nature, la langue se compose ainsi de systèmes de signes oraux et graphiques. Quant à savoir pourquoi la langue est un système, je vais le démontrer dans ce qui suit.

La langue est un système, car elle peut être réduite à des éléments simples et en nombre fini. Malgré l'apparence disparate des règles grammaticales et des exceptions qu'on peut citer, il reste que tous les mots d'une langue correspondent à l'une de ces trois catégories grammaticales signalées depuis des millénaires par ARISTOTE le nom, le verbe et la relation (c'est-à-dire préposition et article).

D'autre part, la langue est un système parce que sa manifestation dans le discours est régie par la manière stricte dont se suivent les phonèmes, les monèmes sur un axe horizontal, dit syntagmatique, et selon un ordre linéaire.

2 - Les éléments de la communication linguistique -

Les ingénieurs de la télécommunication qui s'occupent de la poste du télégramme et du téléphone (P.T.T) ont inspiré à un linguiste, Jakobson, l'idée d'assimiler le langage à un



Les six éléments de la communication linguistique sont :

a - L'expéditeur, (destinateur, locuteur) : Il s'agit de celui qui parle ou de celui qui écrit.

b- Le destinataire - C'est celui reçoit le message ou la parole. On l'appelle également "recepteur" au "interlocuteur". C'est également celui qui écoute, qui lit le message linguistique émis.

c- Le canal - Pour que le message linguistique arrive, il faut qu'il y ait un canal, un moyen, un instrument pour le faire parvenir. Ce canal peut être la radio,

message. De même que, sur l'enveloppe d'une lettre, on écrit le nom de l'expéditeur et du destinataire, de même on peut préciser qu'une phrase telle que "je suis ici maintenant" est un message adressé par celui qui la prononce (expéditeur) à celui qui l'écoute, (destinataire).

Le schéma de la communication -

voici le schéma proposé par Jakobson et qui est devenu d'usage courant en linguistique.

le téléphone, une lettre, un livre, un panneau publicitaire etc.

d- Le message - Il correspond à la parole prononcée ou aux mots écrits.

e- Le code - La langue est assimilée à un code, c'est-à-dire à un ensemble de signes spécifiques dont il faut déchiffrer la signification.

f- Le contact - Le but de message n'est pas seulement d'échanger des informations mais également d'établir un contact : entre destinateur et destinataire.

3- La théorie de l'énonciation

A la suite de la divulgation du schéma de la communication linguistique, il y a eu des critiques qui ont stigmatisé l'assimilation à l'entrée de la langue à un code. En effet, l'activité langagière n'est pas toute innocente de l'intervention du sujet parlant dans son message, même si ce sujet ne paraît pas clairement dans celui-ci. Prononcez la phrase "il est là" ne doit pas nous faire camoufler la présence implicite de celui qui la prononce et de celui qui l'écoute.

De là vient la théorie de l'énonciation qui insiste sur le fait que "toute production de la parole implique la présence d'un locuteur, d'un interlocuteur, d'un moment et d'un lieu dans lesquels cette parole est prononcée".

Cela nous amène à préciser les trois pôles essentiels de l'énonciation, savoir : L'espace (le lieu), Le temps (le moment) et la personne (Locuteur et interlocuteur). Ces trois pôles peuvent être illustrés par la simple phrase suivante : je suis ici maintenant.

Dans cette phrase, "je" indique le locuteur ; "ici" et "maintenant" soulignent le lieu et le moment où l'on parle. on a tendance dans les milieux

linguistiques à utiliser les trois mots latins symboliques de l'énonciation ; lesquels sont : ego, hic, nunc (je, ici, maintenant).

4- L'apport de Benveniste - On attribue généralement à Benveniste l'idée de discerner deux modes d'énonciation : le discours et le récit. voici une présentation de ces deux notions.

a - Le discours - C'est un mode d'énonciation dans lequel le locuteur apparaît clairement dans son énoncé. Autrement dit, il y a des signes, des indicateurs de la présence du locuteur dans le discours.

Exemple : "As-tu fini ton travail" ? Dans cette phrase, il y a des indices certains de la présence du locuteur dans son énoncé. ces indices sont : l'interrogation (pour poser une question, il faut nécessairement quelqu'un qui parle (locuteur) et quelqu'un qui répond (interlocuteur)).

Le pronom personnel "tu" atteste également la présence de celui qui écoute.

Benveniste appelle "déictiques" les indices qui se réfèrent à la présence du locuteur dans son énoncé. Ces déictiques sont :

Les pronoms personnels : de la

Explication du schéma - Les dix temps verbaux de la langue française comptent comme les doigts des deux mains ensemble, c'est - à - dire dix . En voici l'explication des symboles :

D'abord ,L'axe du temps se dirige du passé vers l'avenir .

Le présent(Pr) correspond au moment actuel de l'énonciation . Les trois éléments qui le soulignent sont : "je, ici, maintenant " .

Le futur simple (Fs) vient après le présent .

Le futur antérieur (FA) est un passé par rapport au F.S.

Ex: je viendrai quand tu auras tout préparé .

Le passé composé(PC.) et le passé simple (PS) ne diffèrent pas de point de vue temporel, car tous les deux viennent avant le moment présent de l'énonciation . Mais , selon Benveniste, le P.C. est le temps verbal du discours mais le PS est le temps verbal propre au récit historique .

Le conditionnel présent(cond.Pr) est un futur par rapport au P.C ou au PS. Il s'agit bien - sûr ici du conditionnel présent en tant que temps et non pas en tant que mode exprimant la politesse ou l'incertitude .

Ex : Il a dit qu'il viendrait le lendemain .

Dans cet exemple , le verbe "venir " est postérieur par rapport au verbe "dire " .

Le plus - que - parfait (P.q.P) et le passé antérieur (PA)

Q sont des passés par rapport au PC et au PS .

Le P.q.P est un temps verbal qui se présente aussi bien dans le discours que dans le récit, mais le PA est réservé au seul récit .

Ex : A peine avait - il (ent - il)¹ évacué la salle que tout le monde cria victoire .(Récit)

Ex : J'avais passé² par ce village avant que je m'y suis installé' . (discours)

Dans le 1er exemple, le P.q.P et le PA expriment des moments passés dans l'histoire . Ces moments sont des passés par rapport à un autre passé exprimé par le P.S. "Cria " Cet exemple relève du récit historique .

Dans le second exemple , le P.q.P est utilisé dans le mode d'énonciation du discours . Il exprime un passé par rapport à un autre passé exprimé par le P.C " je m'ysuis installé " .

Le conditionnel passé (cond . passé) exprime un futur par

rapport à un autre passé exprime par le Pc " Je m'y suis installé " .

Le conditionnel passé (cond . passé) Exprime un futur par rapport aux deux temps verbaux , le PqP et le PA , Ex : Si j'avais su ton désir de nous rejoindre , je t'aurais conduit avec ma voiture.

L'imparfait est le seul temps du passé qui exprime une durée continue ou une action inachevée . Il est symbolisé par une flèche horizontale au contraire de tous les autres temps verbaux symbolisés par des flèches verticales, l'imparfait est un temps commun au récit et au discours .

Ex : J'avais une voiture rouge .

Conclusion : Les temps verbaux de la langue française ont été traités dans le cadre de la théorie de l'énonciation , car ce sont eux qui font visualiser l'image du temps dans toutes les manifestations du langage humain . Malgré l'apport intéressant de Benveniste et de Jakobson , plusieurs critiques ont été lancées contre certains aspects de leurs analyses . Notamment en ce qui concerne leur stylisation outrée des temps verbaux et leur distribution trop schématique des temps verbaux en temps du discours et temps du récit .

Le schéma final des temps

verbaux que nous venons de présenter est une contribution à l'élucidation de cette question épineuse dans les études linguistiques .

La théorie de la communication et celle de l'énonciation sont d'une importance vitale pour l'analyse textuelle . Elles ouvrent , en effet , la voie à un traitement systématique de toute production langagière , notamment en ce qui concerne les études littéraires auxquelles la sémiologie et l'énonciation ont apporté une large contribution indispensable aujourd'hui pour tout l'ingénieur ou critique littéraire

Bibliographie

E . Benveniste : Problèmes de linguistique générale I .

(col.Tel. Gallimard 1976)

R. Jakobson: Essais de linguistique générale .

(col. points , seuil, 1970)

H. Weinrich: Le temps (col . poétique. Seuil. Paris 1973)

تلخص هذه المقالة أهمية التعبير والاتصال بالمعنى العام الذي يشمل النظام السائد لدى الكائنات الحية ، وبالمعنى الخاص الذي ينطبق على ظهور التعبير اللساني لدى الانسان . هناك عدة أمثلة على هذين المعنيين للتعبير والاتصال : التعبير لدى النحلة والنملة وانظواهر انطبيعية وأساليب التعبير بحركات الوجه واليدين والعروق الانسانية السائدة وأساليب الالباس التي تعبر عن الأصل الاجتماعي لكل فرد ، وغير ذلك من الأمثلة . ومن ناحية التعبير اللساني ، فان ذلك يشمل الظاهرة الشفوية لهذا التعبير ، وكذلك الناحية الكتابية المرتبطة بالتحليل النصي . وعن هذه النقطة الأخيرة هناك عرض للأفعال الفرنسية من حيث نظامها الزمني وارتباطه بموضوع الاتصال على الصعيدين المباشر والحاضر وغير المباشر الغائب ، أي على صعيدي القصص والخطاب .